

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

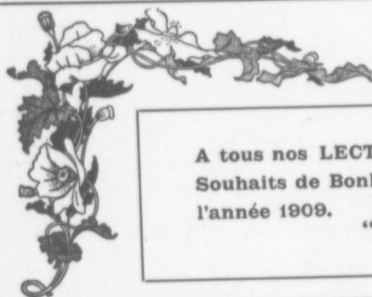
Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2547. Boîte de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adressez toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. IX

MONTREAL, DECEMBRE

No 12



A tous nos LECTEURS nous présentons nos
Souhaits de Bonheur et de Prospérité pour
l'année 1909.

"TISSUS ET NOUVEAUTÉS"



NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Les rapports du commerce pour le mois d'octobre montrent une augmentation de \$2,002,074 dans l'exportation des produits domestiques et une diminution de \$5,221,515 dans les importations de marchandises enregistrées au bureau des douanes, comparativement aux rapports de l'an dernier.

La valeur totale des produits importés pendant le mois a été de \$26,299,212 contre \$23,677,148 pour la même période de l'an dernier. L'exportation des produits agricoles accuse une augmentation de quatre millions tandis que l'exportation des produits miniers et des animaux, a diminué d'environ un million. Les importations totales, à part l'argent monnayé ou en lingots, ont été de \$26,262,985 contre \$21,481,500 pour octobre 1907.

Pour les sept premiers mois de la présente année fiscale, le total des importations d'articles pour la consommation est de \$162,908,302, en diminution de \$69,726,936 sur la même période de l'an dernier. Pendant ces sept mois on a importé des valeurs monnayées pour une valeur de \$7,212,812 contre \$1,896,375 l'an dernier.

Les exportations de produits domesti-

ques se sont chiffrées à \$136,408,263, soit une diminution de \$12,862,525 sur les sept mois correspondants de l'an dernier. Notre commerce extérieur total pendant ces sept mois a été de \$318,406,985, en diminution de \$73,216,434.

LES CONTRATS D'ANNONCE

Un procès intéressant à la fois pour les journaux et ceux qui y publient des annonces vient de se terminer à Ottawa, nous dit une dépêche de cette dernière ville. Voici les faits:

Il y a quelques mois, M. W. J. Wilson, de l'hôtel "Belmont" prit un contrat d'annonce dans l'"Evening Journal" pour une période d'un an.

Après avoir annoncé régulièrement pendant sept mois, M. Wilson cessa de publier des annonces. Le gérant du journal envoya alors un compte à M. Wilson, établit sur le taux ordinaire et non d'après le prix spécial des contrats d'un an.

M. Wilson voulait payer les sept mois, au taux de son contrat.

Le juge a donné gain de cause à l'"Evening Journal". En rendant sa décision, il dit que M. Wilson en abrégeant la durée de son contrat, n'a plus droit au taux spécial qui lui avait été accordé pour une

année, mais doit payer le plein prix spécifié pour les annonces à courte période.

LE JOURNAL DE COMMERCE

Votre journal de commerce est votre ami qui défend vos intérêts; c'est votre guide, qui vous indique les moyens d'améliorer vos méthodes; c'est l'intermédiaire par lequel vous obtenez des avantages dans toutes les lignes de votre commerce, dit le "Brewer Journal" de New-York. C'est votre vendeur et votre conseiller pour faire des achats, là où les marchandises dont vous avez besoin sont les meilleurs et les plus durables. Il est constamment à l'affût des occasions et vous garde des dangers qui vous menacent de la part de vos ennemis. Tout homme d'affaires moderne reconnaît cette vérité et c'est là une raison pour qu'il conserve toujours son journal de commerce sur son bureau et dans sa bibliothèque. Les hommes d'affaires qui ne s'abonnent pas au journal traitant de leur commerce sont comme un pilote qui a perdu son sextant ou qui a oublié de mettre à bord sa boussole et ses cartes. Quel est l'homme qui négligerait ses intérêts pour ne pas avoir un journal de commerce dans son bureau?